

Les membres du comité

Pindaro Hugo GUARIN
Fondateur président de l'ADETRA

« J'ai un diplôme de l'ESAP, Ecole Supérieure d'Administration Publique, Bogotá ; un autre de l'IIAP, Institut International d'Administration Publique, Paris, et encore un de l'IUED – Université de Genève, en Etudes de Développement. Depuis 40 ans je me bats pour les conquêtes syndicales. Le moyen le plus effectif au niveau de la Suisse romande est l'intervention de l'ADETRA devant les tribunaux. En effet dans mes différentes universités j'ai privilégié la formation juridique, notamment en droit administratif et droit du travail. J'espère développer l'essor international de l'ADETRA pour organiser la résistance contre le libéralisme à outrance. Voici pour l'essentiel »

Barbara BIANCHI

Barbara Bianchi est cinéaste de formation. Sa préoccupation s'est toujours située dans le domaine social. A travers différentes associations de défense des droits humains, elle a passé plus de quinze ans à dénoncer activement les violations des droits fondamentaux subies par les peuples vivant sous les régimes dictatoriaux tortionnaires d'Amérique Latine principalement durant les années 80.

Elle est membre du comité de l'ADETRA depuis ses débuts. Elle a désiré apporter son soutien à cette association syndicale pour deux raisons: d'une part, parce qu'elle connaissait son président et savait que ce qu'il proposait d'entreprendre était sérieux et nécessaire, à la hauteur de ses capacités; et d'autre part, parce qu'elle pensait important de pouvoir défendre les "petits gens", ceux qui ne sont pas écoutés, qui ne font partie d'aucun syndicat existant ou qui ne sont pas assez pris au sérieux, et qui ont besoin qu'on les aide pour mettre fin à l'exploitation et à l'injustice dont ils sont victimes

Nadia MIGHALI

« Je suis sociable et sociale. Je m'intéresse aux problèmes de la population notamment au niveau de mon quartier. Lorsque j'ai connu l'ADETRA j'ai découvert une manière effective de lutter contre les inégalités notamment en assumant la défense des travailleuses et des travailleurs qui ne connaissent pas leurs droits. Mon activité est reconnue par mes collègues qui m'ont élue au comité. J'estime représenter le secteur de la restauration puisque j'y ai travaillé pendant une douzaine d'années »

Ivar PETTERSON J'ai travaillé comme artisan tapissier-décorateur, d'abord salarié, puis indépendant. Etant depuis 2012 à la retraite, je poursuis mon engagement dans diverses associations, dont l'Adetra. Ayant acquis la nationalité suisse à l'âge de 20 ans, après avoir vécu des discriminations en tant qu'étranger. C'est donc assez jeune, que j'ai été confronté aux questions de l'intégration et de la lutte contre les injustices. Entre 1965 et 1969, durant les vacances d'été, j'ai travaillé comme volontaire dans le cadre d'un jumelage entre l'est vaudois et une commune algérienne, où j'ai découvert la problématique des luttes de libération et du socialisme autogestionnaire, complété par un voyage en Yougoslavie. En Suisse, j'ai milité dans « l'Internationale des résistants à la guerre » et le « Comité Paix » contre le militarisme et l'allégeance aux nationalismes, pour un statut de service civil et un engagement dans des missions de post-conflits. J'ai milité contre les interventions étasuniennes au Vietnam et en Amérique du sud et contre l'intervention soviétique en Afghanistan. Dans les années 80, j'étais l'un des animateurs du « Camp populaire autogéré », un espace ouvert aux réfugiés, en montagne, avec des activités culturelles et sportives. En 2000, j'ai organisé des marches avec les survivants du génocide de Srebrenica, transférées depuis 2005 en Bosnie-Herzégovine sous le nom de « Marche pour la Paix », avec une participation importante, locale et internationale. C'est dans ces dimensions, locales et internationale, que je lutte contre les accords Tisa et Tafta, qui visent à rendre irréversible le dispositif de domination en faveur des multinationales et du pouvoir financier, ce qui est contraire à la démocratie participative que nous souhaitons.